

BIBLIOPHILIE CONTEMPORAINE TRÉSORS DU CABINET DES LIVRES

Château de Chantilly, du 9 octobre 2024 au 10 mars 2025

Le Cabinet des livres du Château de Chantilly dévoile un aspect méconnu de ses collections et explore les origines comme les tendances du livre de bibliophilie contemporaine. Procédés d'impression innovants, premières illustrations photographiques, ouvrages d'auteurs et d'artistes vivants sont représentés de manière notable dans la bibliothèque d'Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897). Considéré comme le plus grand bibliophile de son temps, héritier et grand collectionneur de manuscrits et imprimés rares et anciens, le duc d'Aumale était aussi attentif à l'édition de luxe moderne. Il était membre de plusieurs sociétés bibliophiliques dont le but était de créer de beaux ouvrages illustrés.

La tradition des sociétés qui éditent, à l'intention de leurs seuls membres, des livres de grande qualité en faisant appel pour l'image à des illustrateurs ou des artistes majeurs de leur temps, naît à la fin du XIX^e siècle et est encore vivante de nos jours. Elle représente un type de bibliophilie dite créatrice, alors que la bibliophilie rétrospective, érudite et savante, est centrée sur la collection de livres anciens. Le Cabinet des livres qui illustre les deux tendances, permet d'assister à l'émergence de l'édition bibliophilique, une production d'émblée conçue pour les nouveaux « connaisseurs », en opposition au livre industriel.

Depuis la mort du duc d'Aumale en 1897, des compagnies bibliophiliques continuent à rendre hommage au bibliophile complet que fut le prince, en déposant régulièrement à Chantilly les livres qu'elles éditent. Des artistes comme Camille Corot et Edouard Manet, Odilon Redon et Félicien Rops mais aussi Jean Lurçat, André Masson, Edouard Pignon-Ernest, François Schuiten, Nathalie Grall, Hervé Di Rosa et bien d'autres sont présents dans les collections chantilliennes. C'est une sélection de ces livres que le musée Condé expose dans le Cabinet des livres aux côtés de ceux du duc d'Aumale.

LE RENOUVEAU DE LA BIBLIOPHILIE À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE

La bibliophilie de la fin du XIX^e siècle est marquée par de nouveaux phénomènes : la dispersion des grandes collections provoquée par la Révolution a longtemps nourri le marché du livre ancien, mais la raréfaction des occasions et l'évolution des goûts entraînent un certain désintérêt des nouveaux collectionneurs. Des bibliophiles explorent d'autres voies, rassemblant par exemple les éditions « pré-originales » de textes de Flaubert parus en feuillets dans la presse, ou les éditions de Baudelaire dont les exemplaires sont devenus rarissimes après la destruction des tirages. D'autres bibliophiles, regroupés en sociétés, éditent de manière collective des livres illustrés. Cette bibliophilie « créatrice » est conçue comme une forme de sauvegarde du livre artisanal et des pratiques de la grande bibliophilie : des gravures originales, des papiers spéciaux et des tirages soignés font du livre un objet d'art par opposition aux tirages de masse des livres ordinaires.



Les *Épaves* de Charles Baudelaire, Amsterdam, À l'enseigne du coq [Bruxelles, Poulet-Malassis], 1866
Frontispice à l'eau-forte de Félicien Rops (1833-1898), avec les 2 états
© Musée Condé

LE DUC D'AUMALE ET LES LIVRES DE SON TEMPS

Henri d'Orléans, duc d'Aumale, fils du roi des Français Louis-Philippe, est un homme de l'écrit et du livre. En 1830, à l'âge de huit ans, par héritage du dernier duc de Bourbon, il entre en possession du Château de Chantilly et de l'ensemble des manuscrits, souvent enluminés, réunis au cours des siècles par les princes de Bourbon-Condé. Au terme de la monarchie de Juillet, dès les débuts de son long exil en Angleterre en 1848, il devient lui-même collectionneur. Après cinq décennies d'intenses acquisitions de livres rares et précieux, il est considéré par ses contemporains comme le « prince des bibliophiles » de son temps.

Dès son retour en France à la chute du Second Empire, dans son programme de reconstruction du Château de Chantilly, il prévoit, aux côtés des lieux muséographiques qui formeront le musée Condé, un espace spécifique pour accueillir les treize mille volumes qu'il a choisis avec la plus grande exigence. Sa passion pour la reliure est restée célèbre : il confie la couverture de ses livres aux meilleurs artisans du temps. Donné à l'Institut de France avec le Domaine de Chantilly, le Cabinet des livres – resté intact – porte un témoignage durable de la passion du prince.

Par tempérament et comme héritier de collections historiques, le duc d'Aumale est d'abord un amateur de bibliophilie rétrospective. Durant son exil en Angleterre, il s'illustre notamment par l'acquisition des *Très Riches Heures du duc de Berry*, devenu le plus célèbre manuscrit au monde. Cependant l'intérêt du prince pour les textes littéraires, sa culture artistique, son expérience d'auteur et sa carrière d'investisseur dans la presse lui font aussi porter attention à la production du temps. En Angleterre, il découvre le modèle des livres de Walter Crane et William Morris avec encadrements rythmiques et lettres fastueuses : le duc d'Aumale conserve certains d'autant plus précieusement qu'ils sont des cadeaux de la reine Victoria.

LE DUC D'AUMALE ET LES SOCIÉTÉS DE BIBLIOPHILES

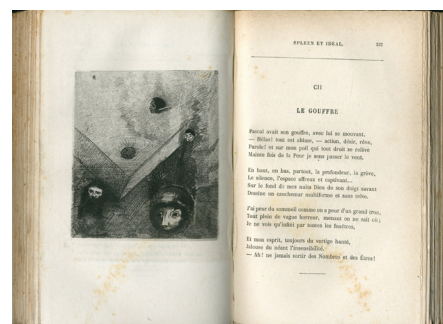
La stature d'exception du prince, collectionneur et mécène, le conduit à prendre rang au sein des principales sociétés de bibliophiles créées au cours du XIX^e siècle.

En 1853, alors qu'il n'est un collectionneur actif que depuis quelques années, il est choisi comme un des premiers membres de la Philobiblon Society qui vient d'être fondée à Londres. Elle regroupe d'importants amateurs de livres anciens mais aussi modernes, qui se réunissent périodiquement. En 1862, Aumale succède au Prince Albert, époux de la reine Victoria, comme « patron » de la Philobiblon Society.

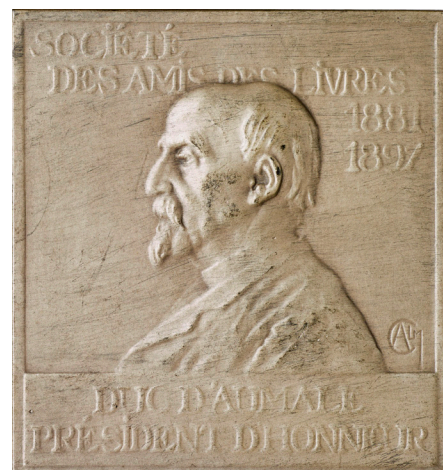
En 1881, le duc d'Aumale est nommé président d'honneur de la Société des Amis des Livres, créée en 1874 et vouée principalement aux éditions illustrées de littérature contemporaine. Il assiste aux dîners mensuels des membres de la société et leur consacre sa première soirée parisienne, au retour de son second exil (1889). Les Amis des Livres rééditent un ouvrage du duc d'Aumale, les *Zouaves et les chasseurs à pied* (1896), avec des gravures sur bois de Charles Morel. À la mort du prince en 1897, la société fait frapper une médaille à son effigie, afin de célébrer la mémoire du « plus grand bibliophile moderne ». Eugène Paillet (1829-1901), président de la Société, promoteur de l'édition illustrée par les sociétés de bibliophiles, rédige et fait imprimer un hommage au duc d'Aumale.



Affiche d'après l'ouvrage de Thomas Moore (1779-1852), *Paradise and the Peri* (*Lallah Rookh*), Londres, Day and son, 1860
Illustré par Owen Jones (1809-1874) et Henry Warren (1794-1879),
chromolithographies de Albert Henry Warren (1830-1911)
Offert au duc d'Aumale par la reine Victoria (envoi manuscrit) © Musée Condé



Oudon Redon (1840-1916), Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal. Interprétations...*, Bruxelles, Edmond Deman, 1891
Eaux-fortes sur vélin, tirées en héliogravure, suite complète de neuf planches montées dans une édition des poèmes de Charles Baudelaire datée de 1876
© Musée Condé



Société des Amis des Livres
Plaque d'argent représentant le duc d'Aumale, président d'honneur de
1881 à 1897 d'après Léon Bonnat (1833-1922), signée Calm
© RMN Grand Palais – Domaine de Chantilly

Le duc d'Aumale accueillait volontiers les bibliophiles les plus divers au Château de Chantilly pour leur présenter les trésors de son Cabinet. Sa collection de grands ouvrages d'apparat publiés sous les Valois comme sous la monarchie de Juillet ou la III^e République, peut s'inscrire dans le prolongement d'une vie empreinte, dans tous les domaines, d'une volonté de conciliation et d'un souci constant d'assurer la continuité et le renouvellement du patrimoine écrit et artistique.

LES TRANSFORMATIONS DU LIVRE DE BIBLIOPHILIE

L'association de grands auteurs et de grands illustrateurs, peintres par ailleurs, est ancienne. Cependant, dans le dernier quart du XIX^e siècle, on assiste à une césure dans le monde de l'édition illustrée : d'un côté, l'édition courante et l'édition de luxe, produites à plus ou moins grande échelle, qui recourent à de nouvelles techniques dans le processus de fabrication du livre ; de l'autre, l'édition à tirage limité voire confidentiel, qui fait l'objet d'une fabrication artisanale et s'appuie sur les techniques traditionnelles de l'estampe. Parmi cette édition en nombre limité, se détache le « livre d'artiste » qui se place du côté de l'interprétation libre et de l'expérimentation artistique.

À partir de 1873, les bibliophiles se rassemblent en sociétés et éditent eux-mêmes à tirages limités des livres illustrés répondant à leurs attentes. Le « livre de bibliophile » propose longtemps des images d'illustrateurs professionnels rythmant des textes attendus de la littérature ancienne ou moderne. La mise en page est conventionnelle ou perméable aux modes. Les exemplaires sont personnalisés par des envois manuscrits, des reliures ou des suites d'états successifs de gravures qui les rendent uniques.

Parallèlement, très lentement d'abord dans le dernier quart du XIX^e siècle, puis de façon plus marquée dans le premier tiers du XX^e siècle, les peintres s'intéressent au livre. Dans la relation de l'image au texte qu'introduit ce nouveau genre de livre illustré, le peintre crée de manière libre et intimiste, ce dont les marchands d'art comme Ambroise Vollard (1866-1933) comprennent vite l'intérêt. Les sociétés bibliophiles explorent désormais à leur tour cette voie. Depuis la fin du XX^e siècle, elles ont pour ambition d'élever le livre au rang de création originale, de reflet des nouveaux courants littéraires et plastiques, d'échos aux interrogations du temps.



Le soixante-dixième étage
bourdonnait de conversations
dans des fauteuils en cuir. La
fumée des cigarettes l'entour
d'une odeur complexe. Le
bureau du père de Winnie
sentait la même odeur. Il ne le
laisserait donc pas placer un
mot. Son fils à lui n'était pas un
de ces garçons qui vont danser
le soir au lieu de fréquenter les
clubs de l'YMCA. Son fils tra-
vaillait, il avait fait ses études
d'ingénieur sur des machines
et commandait les hommes.
Winnie, malheureusement, un
père ne peut pas s'occuper
comme il l'entend de l'éduc-
tion de sa fille, et sa mère était
trop jeune, mais ce n'est pas
une raison parce qu'elle aime
le lire comme toutes les filles
de son âge pour... Vous savez de
l'argent ? Vous vivez déjà
ensemble... Ça m'est égal, ça
n'a que trop duré déjà. La loi
américaine permet tout simplement
ces sortes de choses et Dieu
merci j'ai suffisamment d'argent
politiques pour mettre fin à...
Comprenez-vous, je ne sais pas
d'où vous sortez, moi !...
La fumée de son cigare posé sur
le cendrier montait comme il
parlait, et prenait dans l'air des
formes capricieuses. Elle se
approchait de son cou, l'en-
tourait, se resserait, et le père
de Winnie ne semblait pas la
voir ; et quand la figure
bleuie toucha la glace du grand
bureau, il s'enfuit car on l'accu-
serait sûrement de l'avoir tué.

19

Boris Vian (1920-1959), *Le Rappel*, 10 sérigraphies originales de Jacques de Loustal, Paris, Les Cent Une, 2009
Édition limitée à 101 + 24 exemplaires, tirés en sérigraphie par Eric Seydoux, textes composés par Sandrine Granon
© Droits réservés



Edmond d'Haracourt, *L'Effort*, Paris, Société des bibliophiles contemporains, 1894
L'un des plus beaux livres symbolistes, dirigé par Octave Uzanne. Illustrations de Carlos Schwabe, Alexandre Lunois, Léon Rudnicki et alii. Imprimé sur papier d'Arches filigrané (frise florale et noms de l'auteur et de la collection)
© Musée Condé



PARMI LES SOCIÉTÉS FIDÈLES À CHANTILLY, À L'HONNEUR DANS L'EXPOSITION :

La société de bibliophilie **Les Amis du Livre Contemporain** a plus de cent ans. Elle regroupe au cours de son histoire plusieurs autres sociétés de bibliophiles : les Bibliophiles franco-suisses (en 1959), puis, dans les années 80, les Amis bibliophiles, les Centraux bibliophiles et leurs amis, le Cercle Grolier. En 1988, elle change son nom Le Livre contemporain en Amis du Livre Contemporain. Elle est désormais attachée à un travail de création associant auteur du texte et auteur de l'illustration et faisant écho aux inquiétudes contemporaines.

La Compagnie typographique fondée en 1931, compte 88 membres et publie des ouvrages choisis parmi les chefs-d'œuvre de la langue française, sous une forme purement typographique - la « typographie pure » - où il n'est fait, par conséquent, aucune place à l'illustration sous quelque forme que ce soit.

Les Cent Une, société de bibliophiles exclusivement féminine, mais non féministe, est une société féconde qui se perpétue depuis 1926 jusqu'à nos jours. Le Château de Chantilly reçoit toujours les livres que les Cent Une publient en ayant soin d'allier des textes souvent inédits ou peu connus de grands auteurs, des illustrations d'artistes de tous horizons, et les meilleurs artisans du papier de la gravure, de la typographie et de l'emboîtage.

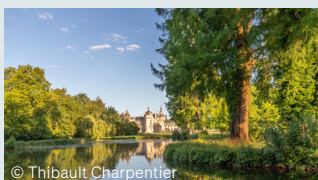
COMMISSARIAT

Marie-Pierre Dion, Conservateur général des bibliothèques

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



CONTACT PRESSE



Alambret Communication

www.alambret.com
+ 33 (0)1 48 87 70 77
chateauduchantilly@alambret.com